



TorturÃ© et privÃ© de soins, le prisonnier palestinien Walid Daqqa meurt dans une prison israÃ©lienne

## Description

*Le prisonnier palestinien Walid Daqqa, en phase terminale de cancer et privÃ© de soins par IsraÃ©l, est mort le 7 avril dernier aprÃ¨s 38 ans d'Ã©mprisonnement.*

Par lâ??Agence MÃ©dia Palestine, le 8 avril 2024



Walid Daqqa. Photo: Wafa

Emprisonné depuis 1986, Walid Daqqa est mort le 7 avril 2024 en prison, à l'âge de 62 ans.

Daqqa souffrait d'une myélofibrose, une forme de cancer de la moelle osseuse. Plusieurs organisations humanitaires des droits de l'homme et des prisonniers avaient exigé sa libération à plusieurs reprises, estimant que sans traitements ni soins, cet emprisonnement était en réalité une condamnation à mort. Israël a systématiquement refusé de soigner le prisonnier politique palestinien, et a étendu en 2023 sa peine d'incarcération.

Daqqa avait fini de purger sa peine initiale de 37 ans en mars 2023, mais en 2018 sa libération a été bloquée car les autorités israéliennes l'ont accusé d'avoir tenté en 2018 de faire entrer clandestinement des téléphones portables en prison et l'ont ainsi condamné à deux années de prison additionnelles, sachant qu'il était en phase terminale. Le 31 mai 2023, le comité de libération conditionnelle de l'administration pénitentiaire israélienne a rejeté l'appel en faveur de la libération anticipée de Daqqa. Peu de temps après, un tribunal israélien a également rejeté l'appel.

Sans traitement médical adéquat, l'état de santé de Daqqa n'a cessé de se dégrader ces dernières années. Il a été victime d'un accident vasculaire cérébral, d'une pneumonie, d'une ablation d'une partie de son poumon et de multiples infections.

Le 11 mars 2023, quelques semaines avant sa mort, un rapport d'[Amnesty International](#) réitérait son appel en faveur de sa libération, soulignant l'urgence de la situation : « Depuis le 7 octobre 2023, Walid Daqqa est torturé, humilié, privé de visites de sa famille et confronté à de nouvelles négligences médicales. Au cours de cette période, il a été transféré deux fois à l'hôpital en raison de la détérioration de son état de santé. »



Marche pour la liberté de Walid Daqqah à Baqa' al-Gharbiyah, 5 août 2023. Photo : Samidoun.

L'Agence de presse palestinienne Wafa [affirme](#) dans un communiqué suite à sa mort que Daqqa est décédé après « des années de négligence médicale déplorables de la part de l'administration pénitentiaire israélienne ».

Accusé par Israël en mars 1986 d'être impliqué aux côtés du FPLP (Front Populaire de Libération de la Palestine) dans le meurtre d'un soldat israélien, Daqqa avait été condamné à une peine de 37 ans d'emprisonnement.

Écrivain et poète, Daqqa était l'auteur de plusieurs romans, dont « *Témoignages de résistance : La bataille du camp de Jénine 2002* » (2004), « *La conscience façonnée ou la ré-identification de la torture* » (2010), mais aussi des contes pour enfants, notamment « *L'histoire secrète de l'huile* » (2018), « *Le conte secret de l'opéa* » (2021) ou encore « *Le conte secret de l'esprit / Le retour des martyrs à Ramallah* » (2022). Lors de la publication de son dernier livre pour enfant, « *Le secret du contrôle* », Daqqa est placé en isolement. Dans la préface, Daqqa avait écrit : « *J'ai écrit jusqu'à ce que je sois libéré de prison, avec*

---

*lâ??espoir de libérer la prison de moi  ».*

*Ci-dessous, lâ??un de ses poèmes émouvant, o 1 il évoque sa relation   sa fille Milad, intitulée  
 « Un lieu sans porte  » :*

### **Un lieu sans porte**

*Un jour o 1 Milad venait de rentrer d ??une escapade au bord de lâ??océan, je lui ai promis au  
t   phone que je lâ??emm nerais I -bas, la prochaine fois. Elle s ??est arr  t e quelques  
secondes, h  sitante, comme si elle ne voulait pas me choquer, avant de finalement r  pondre :  «  
non, tu n ??as pas de porte  ».*

*Longtemps,   chaque fois que Milad me demandait au t   phone  « papa, o 1 es-tu ?  »,  
j ?? vitais d ??utiliser le mot prison. Je craignais que ce soit trop pour elle,   cet âge tendre, de  
commencer   vivre avec ce mot et ses lourdes implications. D  chir , je me d  battais avec cette  
question : devais-je dire   ma fille la v  rit  ? Ou devais-je lui cacher la r  alit  amère,  
empêcher les implications du mot prison de s ??immiscer dans son imagination ?*

*Avec ses visites, Milad avait compris ce qu ??était une prison bien avant qu ??elle ne connaisse la  
signification du mot. Pour elle, c ??était un lieu sans porte. O 1 son père était confiné. Qu ??il  
 tait incapable de quitter. Et pour elle, s ??il n ??y avait pas de porte, il ne pouvait y avoir  
d ??escapade au bord de lâ??océan. Pas de petit-déjeuner pris ensemble. Et pas  
d ??opportunité pour moi de lâ??accompagner   la garderie qu ??elle appelait affectueusement  
 « lâ?? cole  ».*

*Dès les premiers moments de leur vie, nos enfants sont amenés   comprendre la r  alit  des  
murs, des barrières, des checkpoints. Ils comprennent bien avant de connaître le mot  «  
occupation  ». Alors on se pose une question contrariante, qui est de la plus haute importance pour  
leur éducation : comment transformer la sensation oppressante créée par cette r  alit  en  
force pour lâ??action positive, qui puisse contribuer de fa son constructive au d  veloppement de  
leurs jeunes personnalités ?*

*En me demandant si je devais utiliser le mot  « prison  » avec Milad, des souvenirs de mes années  
de captivité ont commencé   se rejouer dans mon esprit. Pendant ces années, je me suis  
retrouvé   vivre aux côtes non pas d ??une, mais de trois générations de prisonniers : le  
Père, le Fils et le Petit-fils. Peut-être que c ??est lâ??omniprésence des prisons dans les vies des  
enfants,   travers leurs visites fréquentes   des membres incarcérés de la famille, qui les  
ramène aux limites de la prison comme les prisonniers eux-mêmes. Dans une de mes histoires de  
prison, intitulée  « Mon oncle, donne-moi une cigarette  », un jeune gar son de 12 ans m ??a  
demandé une cigarette. Dans des circonstances normales, au-delà des murs de la prison,  
j ??aurais dit non. On ne veut pas que les enfants fument. Mais dans cet environnement, il m ??a  
semblé que par cette requête, le gar son voulait grandir vite, pour mieux pouvoir supporter les  
années d ??enfermement qui se dessinaient alors devant lui, ou peut-être pour se remettre de la  
violence de son arrestation. Par lâ??acte de fumer, il aurait lâ??air de proclamer  « regardez-moi, je  
suis un adulte  ». J ??ai donc tendu une cigarette au gar son. Et en présence de Milad, j ??ai  
finalement dit le mot  « prison  ». En fin de compte, je n ??ai fait que suivre le signal que Milad  
m ??avait envoyé. Elle m ??avait enseigné lâ??importance de lâ??honneur et de la  
sincérité lorsqu ??on éduque les enfants. En fin de compte, peu importait qu ??elle  
m ??entende utiliser le mot  « prison  ». Dans son cœur, elle savait d  j   ce que  sa voulait dire.*

*Câ??Ã©tait un lieu sans porte.*

Walid Daqqa

**date crÃ©e**  
2024/04/08